

François Marcognet

L'économie politique de Hayek



« À mes parents »

EXTRAIT

La crise financière et économique des années 2007-2010 est souvent présentée comme une remise en question du capitalisme, avec ses dérèglements monétaires et son mauvais fonctionnement des marchés. C'est ainsi aller vite en besogne pour les détracteurs du libéralisme, en oubliant beaucoup d'éléments de la situation, en particulier la responsabilité des autorités monétaires et plus largement l'ensemble des causes de création de monnaie et de crédit avec toutes leurs conséquences¹.

Il est vrai qu'on risque de ne rien comprendre sans se reporter aux enseignements de l'école autrichienne de Ludwig von Mises et de F.A. Hayek en économie ; en effet le libéralisme et le capitalisme sont loin d'être condamnés si l'on se réfère à la pensée de ces auteurs. Mais le pire est sans doute le problème de la préservation de la société ouverte dans les pays occidentaux à immigration massive menacés par le communautarisme et le tribalisme. Comment faire pour que ce type de société ne reste pas qu'une parenthèse dans l'Histoire ?

À l'heure où beaucoup s'interrogent face à la dégradation des conditions de vie, l'impuissance des gouvernements et la faiblesse des mesures prises, il

est souhaitable de s'appuyer sur les principes du droit, de la liberté et de la démocratie défendus par F.A. Hayek et Karl Popper, pour trouver des réponses appropriées.

Friedrich August Hayek (1899-1992) est l'un des plus grands penseurs du libéralisme du XX^e siècle avec Karl Popper. Né à Vienne à l'époque de la fin de l'empire austro-hongrois, il a bénéficié du cadre intellectuel de sa famille et de l'environnement culturel de « L'esprit viennois ». Les questions scientifiques, politiques et épistémologiques étaient discutées au sein du « Cercle de Vienne »², dont Hayek lui-même n'était pas membre ; il intervenait dans son propre groupe : le « Geistkreis ».

La pensée de Hayek est l'héritière de deux grandes traditions³ : d'une part l'école autrichienne d'économie de Carl Menger, Friedrich von Wieser, Eugen Böhm-Bawerk, Ludwig von Mises, et d'autre part la philosophie libérale anglaise de John Locke, David Hume, Adam Smith, Adam Ferguson et Bernard Mandeville, complétée par la contribution du philosophe italien du droit Bruno Leoni.

Les fondements de la théorie des ordres spontanés en sciences sociales ont été trouvés par notre auteur dans la méthodologie de Menger et dans les textes de Mandeville et de Smith, et, en ce qui concerne la conception évolutionniste du droit, précisés dans le cadre de ses échanges avec B. Leoni⁴.

Sa double formation en droit et en sciences politiques lui a permis de mener ses travaux en économie et en sciences sociales à partir d'une préoccupation constante : celle de la nature et de l'utilisation de la connaissance dans une société

libérale. La problématique de la connaissance est en effet le lien entre ses recherches scientifiques, juridiques et d'économie politique. Nous défendons la thèse selon laquelle l'épistémologie hayekienne est la clé de la compréhension de toute l'œuvre de l'auteur.

Dans son dialogue autobiographique, Hayek déclarait avoir été à la recherche d'une théorie depuis les années vingt : il s'agit de celle de la formation des ordres complexes⁵. Il a signalé à plusieurs reprises ensuite avoir fait une découverte : la division de la connaissance, et procédé à deux inventions : la première concernant les conditions de réforme du gouvernement représentatif et la seconde ses propositions de réforme monétaire⁶.

La chronologie des ouvrages de Hayek montre à la fois un enchaînement et une imbrication de questions renvoyant toujours à une épistémologie générale, dans le but de refonder une théorie monétaire et une théorie du droit, en s'opposant continuellement à ce qu'il appelle le scientisme avec son corollaire le constructivisme pour promouvoir une société ouverte sur la base de l'État de droit⁷. Comme chez Kant, la visée première est la liberté pour les individus en société et la vraie liberté est conçue selon la loi, elle est au fondement de la politique et de la vie sociale.

Hayek a développé une conception évolutionniste du droit et de la société en s'inspirant de nombreux auteurs issus de disciplines diverses⁸ : les sciences, l'histoire, la linguistique, le droit, l'économie... ayant conscience en même temps de la complémentarité des multiples domaines de la connaissance.

D'une grande curiosité et d'une immense culture, lecteur insatiable (et collectionneur de livres), l'auteur

était toujours passionné de discussions avec ses contemporains, en particulier dans le cadre de séminaires : celui de Ludwig von Mises en Autriche dans les années vingt, celui de Lionel Robbins à la London School of Economics dans les années trente et le sien à l'université de Chicago dans les années cinquante⁹. Il faut retenir aussi sa participation aux grands débats entre économistes : sur la planification en régime collectiviste ou dans le cadre de la controverse avec John Maynard Keynes.

En économie, sa première préoccupation de stabilité des prix se comprend face aux expériences du XX^e siècle : l'hyperinflation allemande et autrichienne pendant l'entre-deux-guerres et les désordres monétaires internationaux de la seconde moitié du siècle. Il s'agit aussi bien sûr du rôle cognitif des prix dans son dispositif d'analyse.

En politique les soubresauts du siècle l'ont conduit nécessairement à une nouvelle réflexion sur la liberté et la démocratie¹⁰ : l'ennemi est le totalitarisme sous toutes ses formes (nazisme, socialisme soviétique), il fallait le combattre tout en voulant affirmer et préciser les conditions d'existence de la démocratie libérale.

Le célèbre article de 1937 : *Economics and Knowledge*, son adresse présidentielle au London Economic Club de 1936, marque une grande étape de l'évolution de la pensée de Hayek. L'auteur a considéré qu'il s'agissait, avec les autres articles de l'époque portant sur la connaissance, de sa contribution la plus originale à la théorie économique¹¹. Cela correspond d'une part à une transition des problèmes techniques et économiques vers les problèmes de société avec la prise en compte de

la complexité des relations sociales, et d'autre part à une clarification méthodologique : Hayek se démarque de l'apriorisme de Ludwig von Mises afin d'essayer de mieux appréhender selon lui les processus empiriques de l'économie et de la vie sociale.

Ces éléments vont alors constituer les fondements de ses conceptions économiques et politiques développées ensuite. Hayek a précisé son analyse de la complexité dans les années cinquante sur la base de ses travaux antérieurs. Son apport réside dans l'interprétation des phénomènes sociaux en liaison avec la connaissance et son utilisation¹². C'est aussi l'époque de sa rencontre avec Karl Popper, à partir de laquelle l'influence réciproque des deux auteurs va jouer intellectuellement chez eux. Hayek s'est déclaré ensuite largement en accord avec la philosophie de Popper¹³.

Après la deuxième guerre mondiale et le grand succès de *La route de la servitude*, il fallait défendre le libéralisme dans les pays occidentaux face à la menace soviétique notamment, ce fut l'objet de la Conférence du Mont Pèlerin en août 1947 réunie à l'initiative de Hayek et de Lionel Robbins¹⁴.

La grande croissance des pays occidentaux (1945-1973) a été réalisée sous les auspices du fordisme et de la politique économique néo-keynésienne¹⁵. Les libéraux se sont trouvés en retrait pendant la guerre froide et jusqu'à la fin des années soixante-dix.

La crise économique des années soixante-dix avec la stagflation a entraîné une remise en question de l'hégémonie keynésienne¹⁶, la chute du mur de Berlin en 1989 et la fin du communisme en URSS et dans les pays de l'Est européen en 1991 ont traduit le discrédit définitif du marxisme.

Avec le « Prix Nobel d'économie » qui lui a été décerné en 1974¹⁷, Hayek est parvenu à la célébrité et a été plus connu du public. L'Institut des Affaires Économiques de Londres le plus marqué par ses idées a publié beaucoup de ses textes¹⁸.

Sa réputation n'a fait que s'accroître au cours des années soixante-dix et quatre-vingt, il a été l'inspirateur du gouvernement de Margaret Thatcher en Grande Bretagne, a participé à de nombreux débats publics en Angleterre et à de nombreuses conférences dans différents pays¹⁹. Véritable gourou du libéralisme en Grande Bretagne et aux États-Unis, sachant que sa situation n'est pas réductible à un « néo-libéralisme » tel qu'on l'entend habituellement, et qu'il faut aussi le distinguer de Friedman et des monétaristes, son influence s'est retrouvée dans les politiques économiques des gouvernements et du côté des institutions libérales et conservatrices²⁰ des pays occidentaux, et plus largement dans le monde.

En insistant sur la complémentarité des domaines d'étude de Hayek nous souhaitons parvenir à une meilleure compréhension de son œuvre, alors que la plupart des ouvrages qui lui sont consacrés ne traitent que partiellement les données et ne rendent pas compte de l'ampleur et de la valeur de sa construction intellectuelle. À partir de ses fondements épistémologiques, en politique comme en économie l'œuvre de Hayek nous éclaire dans la voie de la consolidation de l'État de droit et de la sauvegarde du libéralisme, c'est en ce sens une question de civilisation.

PLAN DE L'OUVRAGE

Chapitre I : La théorie de la connaissance de Hayek est la clé de toutes ses interprétations. Le principe de la division de la connaissance. Le rationalisme évolutionniste. La théorie des phénomènes complexes. L'épistémologie hayekienne a une portée juridique, politique, morale, sociale et économique.

Chapitre II : Le droit : il est la base de la vision libérale de la démocratie. Une conception évolutionniste du droit. L'opposition : Nomos/Thesis. La question de la justice sociale. Critique de la théorie de la justice sociale de John Rawls. Droit et liberté. L'État de droit est le fondement de la société ouverte.

Chapitre III : La constitution de la liberté comme synthèse magistrale de l'État de droit dans la tradition du libéralisme classique. L'héritage de la pensée politique libérale. La philosophie politique de l'État de droit en Angleterre, aux États-Unis, en France et en Allemagne.

Des propositions de réforme du gouvernement représentatif et un projet de constitution.

Chapitre IV : La monnaie. La théorie monétaire est centrale dans les analyses économiques de Hayek. Les économies modernes sont des économies monétaires de marché. Importance de la monnaie dans le fonctionnement des économies. L'opposition au monétarisme : Hayek et Friedman. Réflexion sur le système monétaire international, les crises monétaires et financières, et des propositions de réforme monétaire.

Chapitre V : Le marché joue un rôle crucial dans le fonctionnement de l'économie capitaliste en tant que meilleur système. Une interprétation originale du marché comme processus de découverte. Marché, information et équilibre économique. L'école autrichienne et le marché.

Chapitre VI : Les cycles économiques. L'interprétation monétaire des cycles de Hayek en liaison avec ses analyses de l'investissement et du capital. La nature des crises économiques.

La polémique avec Keynes et l'École de Cambridge. L'intérêt de son analyse face aux crises monétaires contemporaines.

Chapitre VII : Le libéralisme, plaidoyer définitif de l'auteur en faveur de la conception libérale de la société et de la politique contre les prétentions socialistes. Le débat sur le marxisme et le collectivisme. Hayek contre Keynes et Cambridge. Sur la théorie de l'évolution : Hayek et Darwin. Hayek continuateur de Spencer ? L'épistémologie évolutionniste : Hayek et Popper. La préservation de la société ouverte avec l'État de droit comme enjeu de civilisation.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- C. L. L.** La constitution de la liberté.
Traduction française de *The Constitution of Liberty*.
Litec, Paris, 1994.
- C.E.P.** Collectivist Economic Planning.
Routledge, London, 1935.
Traduction française de : *L'économie dirigée en régime collectiviste*.
- C. R. S.** The Counter-Revolution of Science.
The Free Press, Glencoe, Illinois, 1952.
- C. W.** The Collected Works of F.A. Hayek.
Édité par W.W. Bartley III. Liberty Fund,
Indianapolis, 1991.
- D. L. L.** Droit, législation et liberté.
Traduction française de *Law, Legislation and Liberty*.
P.U.F. Paris, 1980.
- D. M.** Denationalization of Money.
Institute of Economics Affairs, London, 1976.
- I. E. O.** Individualism and Economic Order.

The University of Chicago Press, Chicago, 1948.

[Dans le chapitre V Le marché, les sigles suivants sont utilisés, correspondant à plusieurs articles : **I.T.F.**, Individualism, True and False, **E.K.**, Economics and Knowledge, **U.K.S.**, The Use of Knowledge in Society, **T.M.C.**, The Meaning of Competition.]

K. E. S. Knowledge, Évolution and Society.

The Adam Smith Institute, London, 1983.

M. C. F. Money, Capital and Fluctuations.

Routledge and Kegan Paul, London, 1984.

M. N. I. S. Monetary Nationalism and International Stability.

Longmans, Green and Co. London, New York, Toronto, 1937.

M. T. T. C. Monetary Theory and the Trade Cycle.

Jonathan Cope, London, 1933.

N. S. New Studies in Philosophy, Politics, Economics and the History of Ideas.

Routledge and Kegan Paul, London, 1978.

[Dans le chapitre V, Le marché, le sigle C.D.P. est utilisé pour l'article : Competition as a Discovery Procedure.]

O. S. L'ordre sensoriel.

Traduction française de The Sensory Order. C.N.R.S. Éditions, Paris, 2001.

P. F. La présomption fatale.

Traduction française de The Fatal Conceit. P.U.F., Paris, 1993.

- P. I. I.** Profits, Interest and Investment.
Routledge and Sons, London, 1939.
- P. P.** Prix et Production.
Traduction française de Prices and Production.
Calmann-Levy, Paris, 1975.
- P. T. C.** The Pure Theory of Capital.
Macmillan, London, 1941.
- R. S.** La route de la servitude.
Traduction française de The Road to Serfdom. 2^e
édition, P.U.F., Paris, 1985.
- S. P. P. E.** Studies in Philosophy, Politics, and
Economics.
The University of Chicago Press, Chicago, 1967.
- S. S. S.** Scientisme et sciences sociales.
Traduction française de Scientism and the Study of
Society. Plon, Paris, 1953.

NOTES DE L'INTRODUCTION

¹ Autorités monétaires américaines en premier lieu et les banques centrales en général, comme le présente Pascal Salin dans son excellent ouvrage : Revenir au capitalisme. Pour éviter les crises.

L'auteur rappelle que Alan Greenspan qui avait été président de la Réserve Fédérale U.S. de 1987 à 2006 avait vanté les mérites de l'étalon-or dans son chapitre « Gold and Economic Freedom » du livre de Ayn Rand, Capitalism the Unknown Ideal, 1967. Leçon oubliée.

Concernant la situation actuelle de nos sociétés libérales menacées, voir notamment l'ouvrage d'Alain Laurent : La société ouverte et ses nouveaux ennemis ; ainsi que les livres de Jean François Revel, en particulier Comment les démocraties finissent et L'obsession anti-américaine.

² Pour les éléments autobiographiques et le cadre historique et intellectuel de la formation de la pensée de Hayek

- Hayek on Hayek, An Autobiographical Dialogue.
- Alan Ebenstein : Friedrich Hayek, A Biography.
- Alan Ebenstein : Hayek's Journey : the Mind of F.A. Hayek.
- William Johnston : L'esprit viennois. Une histoire intellectuelle et sociale, 1848-1938.
- Bruce Caldwell : Hayek' Challenge. An Intellectual Biography of Friedrich Hayek.
- Randall G. Holcombe (Ed.) : 15 Great Austrian Economists.

Le Cercle de Vienne a été fondé par Moritz Schlick (Ernst Mach Verein), son principal représentant a été Rudolph Carnap. Il correspond à la philosophie du positivisme logique. Hayek n'en a pas fait partie.

Pour le cadre intellectuel de l'école de Vienne à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle les références sont nombreuses. La philosophie des sciences, Ernst Mach, Ludwig Boltzmann. Les philosophies de Bernard Bolzano, Franz Brentano, Alexius Meinong, Edmund Husserl. Les théoriciens du droit, Eugen Ehrlich, Anton Menger, Hans Gross, Hans Kelsen. Le marxisme, Marx et Engels en Allemagne et les austro-marxistes : Victor Adler, Otto Bauer, Karl Renner, et Max Adler. La médecine et la psychanalyse, Sigmund Freud...

Le Cercle de Vienne dans les années 1920 et 1930 regroupe de nombreuses personnalités autour de Moritz Schlick : Otto Neurath, Ludwig Wittgenstein, Rudolf Carnap, Herman Feigl, Philipp Frank, Hans Hahn, Kurt Gödel, Karl Menger...

³ Il s'agit de la révolution marginaliste de l'école autrichienne d'économie ou école de Vienne fondée par Carl Menger : Cf. 1871, son ouvrage principal : Grundsätze der Volkirtschaftslehre (souvent désigné comme les « Grundsätze »), traduit en anglais sous le titre Principles of Economics. Menger est aussi l'auteur des Recherches sur la méthode des sciences sociales, 1883, avec l'idée d'un ordre spontané, retenue par Hayek ensuite. Voir la bibliographie sur l'école autrichienne d'économie en fin d'ouvrage pour l'ensemble des auteurs.

Pour la tradition libérale anglaise il faut considérer les œuvres de Mandeville et de Smith en économie, Hume en philosophie et Locke pour la politique ; Cf. The Cambridge Companion to the Scottish Enlightenment (comprenant Hume et Smith, et des auteurs comme A. Ferguson ou F. Hutcheson).

Bruno Leoni a rencontré Hayek en 1950 et il lui a fait prendre connaissance de l'importance des racines intellectuelles et catholiques du libéralisme économique avec l'École de Salamanque, en dehors des sources écossaises et calvinistes. Hayek a approuvé également à ce sujet l'article de Murray Rothbard : « The Prehistory of the Austrian School ». (Cf. 15 Great Austrian Economists. Holcombe R.G. (Ed.), L. von Mises Institute, p.1).

⁴ Carl Menger : 1883, Investigations into the Method of the Social Sciences with Spécial Référence to Economics.

Cf. le débat sur la « Methodenstreit », et l'opposition de Menger à l'école historique allemande.

A. Smith : depuis son premier ouvrage de 1759, *The Theory of Moral Sentiments*, et le célèbre *The Wealth of Nations*, de 1776. Importance aussi des *Leçons sur la jurisprudence*. (Cours à Glasgow de 1762 à 1764).

Pour la conception évolutionniste du droit de Bruno Leoni son ouvrage majeur est : *La liberté et le droit*.

Hayek a rencontré Bruno Leoni (1913-1967), pour la première fois à Chicago en 1954 ; ils sont devenus amis, s'étant rendu compte de leurs nombreux points communs, de la coïncidence de leurs idées et de leurs intérêts. Leoni a participé à la Société du Mont Pèlerin. Cf. L'article de Hayek de 1968 en sa mémoire : « Bruno Leoni the Scholar », dans C.W. Vol 4, Chapitre 14.

⁵ Hayek on Hayek. p. 153, 154. Ce que Hayek appelait le problème de Menger, selon la formule : « The Formation of Complex Orders and Recognition ».

⁶ Hayek n'a pas eu le temps de développer toutes ses idées en théorie monétaire et pratiquement l'ouvrage *Dénationalisation de la monnaie*, n'en a été qu'une esquisse lorsqu'il a voulu compléter ses analyses face aux désordres monétaires internationaux. Il a consacré les derniers moments de sa vie à une ultime présentation de ses idées générales et de sa problématique épistémologique notamment avec *The Fatal Conceit*.

7. En opposition avec de nombreuses analyses. Pour la psychologie : Mach, Locke, Freud, pour l'économie : le marxisme, le keynésianisme, et pour le droit : le positivisme juridique.

La conception de la connaissance de Hayek est à la base de toutes ses interprétations. C'est la clé de son économie politique.

Du point de vue méthodologique, voir surtout : O.S., I.E.O., C.R.S., S.S.S., *Studies et New Studies*. D.L.L. T.1., et P.F. (Premier chapitre).

⁸ Voir notamment *Studies et New Studies*, S.P.P.E. et N.S., Hayek a apporté sa contribution à d'importantes études historiques : Cf. en particulier, *Capitalism and The Historians*. Voir aussi B. Leoni pour le droit.

Il avait aussi commencé à préparer un livre d'histoire monétaire. D'une façon générale on peut se reporter aux *Collected Works* (C. W.).

⁹ En référence aussi à son enseignement et ses participations à de nombreux colloques et à sa correspondance.

¹⁰ R.S., C.L.L., D.L.L, P.F.

¹¹ Hayek on Hayek, p. 79, 80. E.K. et les autres articles publiés en 1948 dans I.E.O. (Notamment U.K.S.). Avec Economics and knowledge, c'est le début d'une nouvelle vision des choses en économie pour Hayek et pour toute son œuvre.

¹² Dans une lettre de 1983 à T.W. Hutchison, Hayek a précisé son but principal dans E.K., expliquer son attitude face à l'a priorisme de L. von Mises, Hutchison considère qu'il s'agit d'une rupture épistémologique chez Hayek. Voir les ouvrages de Hutchison notamment : Hayek and Modern Austrian Methodology.

C'est fondamentalement la question de la rationalité chez Hayek et de l'originalité de sa situation dans le courant autrichien, (il y avait eu aussi une contribution personnelle de Wieser). Hayek se situe davantage dans la tradition intellectuelle anglaise de l'empirisme et du scepticisme, que dans la rationalité des auteurs autrichiens comme Menger, Böhm-Bawerk, Mises et Rothbard. Voir à ce sujet M. Rothbard : « The Present State of Austrian Economics » dans The Logic of Action. Vol. 1.

À propos de la complexité voir surtout dans S.P.P.E. « Des degrés d'explication » 1955 et « La théorie des phénomènes complexes », dont le manuscrit a été achevé en 1961.

La notion de complexité a donc été précisée par l'auteur dans les années cinquante sur la base de multiples travaux antérieurs : Cf. I.E.O., C.R.S. et Studies (S.P.P.E).

¹³ Hayek et Popper se sont rencontrés pour la première fois en septembre ou octobre 1935, au bureau de Hayek à la London School of Economics, grands amis surtout à partir des années cinquante, partageant pour l'essentiel des vues communes. Cf. leur correspondance et leurs citations réciproques. Popper a dédié à Hayek : Conjectures et réfutations, 1963. Hayek a dédié à Popper ses Studies, S.P.P.E. 1967. Ce fut sa seule dédicace à une personne.

Au moment de sa première visite à Hayek, Popper lui a donné une copie de The Logic of Scientific Discovery, (Hayek en avait été informé peu avant par Haberler), il l'a lue tout de suite et ils en ont discuté lors de leur deuxième rencontre. Hayek a